

Suicide social

Orelsan

Aujourd'hui sera le dernier jour de mon existence
La dernière fois que je ferme les yeux
Mon dernier silence
J'ai longtemps cherché la solution à ces nuisances
Ça m'apparaît maintenant comme une évidence
Fini d'être une photocopie
Finies la monotonie, la lobotomie
Aujourd'hui je mettrai ni ma chemise ni ma cravate
J'irai pas jusqu'au travail, je donnerai pas la patte
Adieu les employés de bureau et leurs vies bien rangées
Si tu pouvais rater la tienne, ça les arrangerait
Ça prendrait un peu de place dans leurs cerveaux étripés
Ça les conforterait dans leur médiocrité
Adieu les représentants grassouillets
Qui boivent jamais d'eau comme s'ils ne voulaient pas se mouiller
Les commerciaux qui sentent l'after-shave et le cassoulet
Mets de la mayonnaise sur leur mallette, ils se la boufferaient
Adieu, adieu les vieux comptables séniles
Adieu les secrétaires d'obèses et leurs discussions stériles
Adieu les jeunes cadres fraîchement diplômés
Qu'empileraient les cadavres pour arriver jusqu'au sommet
Adieu tous ces grands PDG
Essaie d'ouvrir ton parachute doré quand tu te fais d'orfenestrer
Ils font leur beurre sur des salaires d'espérances
Et jouent les vierges effarouchées quand ils se font saquestrer
Tous ces fils de quelqu'un
Ces fils d'une pute snob
Qui partagent les trois quarts des richesses du globe
Adieu les petits patrons
Ces beufs embourgeoisés
Qui grattent des RTT pour payer leurs vacances d'été
Adieu les ouvriers, ces produits primés
C'est la loi du marché, mon pote, t'es bon qu'à te faire virer
Ça t'empêchera d'engraisser ta gamine affreuse
Qui se fera sauter par un pompier, qui va finir coiffeuse
Adieu la campagne et ses familles crasseuses
Proches du porc au point d'attraper la fièvre aphteuse
Toutes ces vieilles, ces commères qui se bouffent entre elles
Ces vieux radins et leurs économies de bouts de chandelles

Adieu cette France profonde
Profondément stupide, cupide, inutile, putride
C'est fini, vous êtes en retard d'un siècle
Plus personne n'a besoin de vos bandes d'incestes
Adieu tous ces gens prétentieux dans la capitale
Qui essaient de prouver qu'ils valent mieux que toi chaque fois qu'ils te parlent
Tous ces connards dans la pub, dans la finance
Dans la com', dans la télé, dans la musique, dans la mode
Ces Parisiens, jamais contents, médisants
Faussement cultivés, à peine intelligents
Ces râpiliquant qui pensent avoir le monopole du bon goût
Qui regardent la province d'un air méprisant
Adieu les sudistes abrutis par leur soleil cuisant
Leur seul but dans la vie c'est la troisième mi-temps
Accueillants, soi-disant
Ils te baisent avec le sourire
Tu peux le voir à leur façon de conduire
Adieu ces nouveaux fascistes
Qui justifient leurs vies de merde par des idées aux racistes
Devenu nazi parce que t'avais aucune passion
Au lieu de jouer les SS, trouve une occupation
Adieu les piranhas dans leur banlieue
Qui voient pas plus loin que le bout de leur haine au point qu'ils se bouffent entre eux
Qui deviennent agressifs une fois qu'ils sont à 12
Seuls ils lâcheraient pas le petit doigt dans un combat de pouce
Adieu les jeunes moyens, les pires de tous
Ces baltringues supportent pas la moindre petite secousse
Adieu les fils de bourges
Qui possèdent tout mais ne savent pas quoi en faire
Donne leur l'Eden ils t'en font un Enfer
Adieu tous ces profs dépressifs
T'as raté ta propre vie, comment tu comptes élever mes fils?
Adieu les grévistes et leur CGT
Qui passent moins de temps à chercher des solutions que des slogans potés
Qui fouettent la dé faite du survêtement au visage
Transforment n'importe quelle manif en fête au village
Adieu les journalistes qui font dire ce qu'ils veulent aux images
Vendraient leur propre mère pour écouler quelques tirages
Adieu la ménagère devant son écran
Prête à gober la merde qu'on lui jette entre les dents
Qui pose pas de question tant qu'elle consomme
Qui s'écroule même plus de se faire cogner par son homme
Adieu, ces associations bien-pensantes
Ces dictateurs de la bonne conscience
Bien contents qu'on leur fasse du tort

C'est Ã celui qui condamnera le plus fort
 Adieu lesbiennes refoulÃ©es, surexcitÃ©es
 Qui cherchent dans leur fÃ©minitÃ© une raison d'exister
 Adieu ceux qui vivent Ã travers leur sexualitÃ©
 Danser sur des chariots, c'est Ã§a votre fiertÃ©?
 Les Bisounours et leur pouvoir de l'arc-en-ciel
 Qui voudraient me faire croire qu'Ãatre hÃ©tÃ©ro c'est Ã l'ancienne
 Tellement tellement susceptibles
 Pour prouver que t'es pas homophobe faudra bientÃ´t que tu sucres des types
 Adieu ma nation, tous ces incapables dans les administrations
 Ces rois de l'inaction
 Avec leur bÃ©timents qui donnent envie de vomir
 Qui font exprÃ©s d'ouvrir Ã des heures oÃ¹ personne peut venir
 BÃªh, tous ces moutons pathÃ©tiques
 Change une fonction dans leur logiciel, ils se mettent au chÃ´mage technique
 Ã peu prÃ©s le mÃªme Q.I. que ces saletÃ©s de flics
 Qui savent pas construire une phrase en dehors de leur sales rÃ©pliques
 Adieu les politiques, en parler serait perdre mon temps
 Tout le systÃ¨me est complÃ©tement incompÃ©tent
 Adieu les sectes, adieu les religieux
 Ceux qui voudraient m'imposer des rÃ©gles pour que je vive mieux
 Adieu les poivrots qui rentrent jamais chez eux
 Qui prÃ©fÃ©rent se faire enculer par la FranÃ§aise des Jeux
 Adieu les banquiers vÃ©reux
 Le monde leur appartient
 Adieu tous les pigeons qui leur mangent dans la main
 Je comprends que j'ai rien Ã faire ici quand je branche la 1
 Adieu la France de JosÃ©phine Ange-Gardien
 Adieu les hippies leur naÃ¯vetÃ© qui changera rien
 Adieu les SM, libertins et tous ces gens malsains
 Adieu ces pseudo-artistes engagÃ©s
 Pleins de banalitÃ©s dÃ©magogues dans la trachÃ©e
 Ãcouter des chanteurs faire la morale Ã§a me fait chier
 Essaie d'Ã©crire des bonnes paroles avant de la prÃ©cher
 Adieu les petits mongoles qui savent Ã©crire qu'en abrÃ©gÃ©
 Adieu les sans papiers, les clochards, tous ces tas de dÃ©chets
 Je les hais!
 Les sportifs, les hooligans dans les stades
 Les citadins, les bouseux dans leur Ã©tables
 Les marginaux, les gens respectables
 Les chÃ´meurs, les emplois stables, les gÃ©nies, les gens passables
 De la plus grande crapule Ã la MÃ©daille du MÃ©rite
 De la premiÃ¨re dame au dernier trav' du pays!

AURELIEN COTENTIN, MATTHIEU LE CARPENTIERPublished by
Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc., WARNER CHAPPELL MUSIC FRANCE Song Discussions is
protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>